

DANS LA COLLECTION "L'ART DE..."**IN THE COLLECTION "THE ART OF..."**

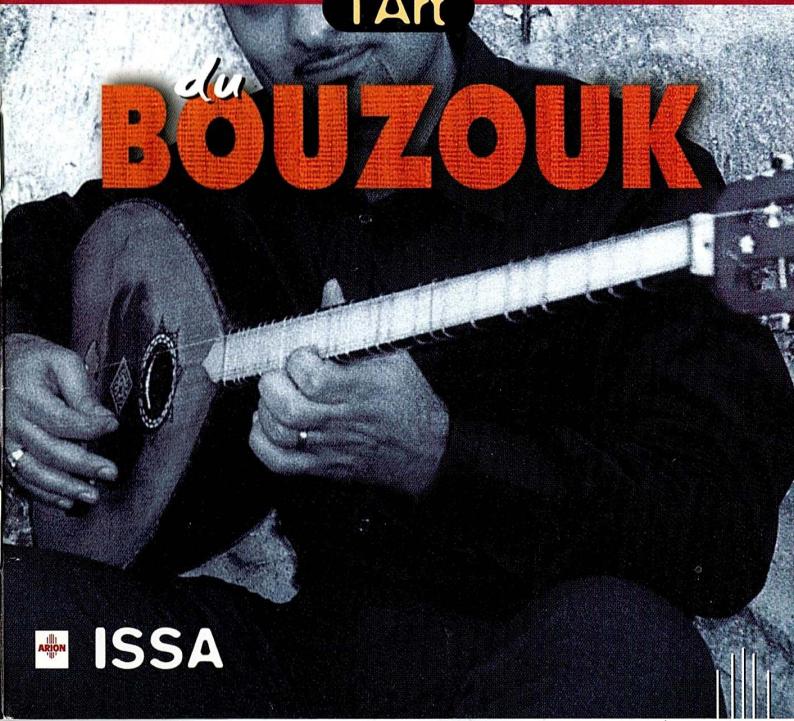
- | | |
|--|-----------|
| ● Le violon / The violin | ARN 60262 |
| ● Le lūd turc / The Turkish lūd | ARN 60265 |
| ● Le cornet à pistons / The comet | ARN 60267 |
| ● Le luth au Moyen Age /
The lute in the Middle Ages | ARN 60264 |
| ● Le santūr persan / The Persian santūr | ARN 60351 |
| ● La cornemuse, vol. 1 / The bagpipe, vol. 1 | ARN 60347 |
| ● Le qānūn égyptien / The Egyptian qānūn | ARN 60273 |
| ● Le clavecin / The harpsichord | ARN 60358 |
| ● La vielle à roue, vol. 1 /
The hurdy-gurdy, vol. 1 | ARN 60355 |
| ● La harpe, vol. 1 / The harp, vol. 1 | ARN 60370 |
| ● Le pipa chinois / The Chinese pipa | ARN 60377 |
| ● Le khèn / The khèn | ARN 60367 |
| ● Le carillon / The carillon | ARN 60349 |
| ● Le violoncelle / The cello | ARN 60268 |
| ● Le piano / The piano | ARN 60390 |
| ● Le didgeridoo / The didgeridoo | ARN 60391 |
| ● La flûte des Andes / The Andean flute | ARN 60352 |
| ● La musique mécanique, vol. 1 /
The mechanical music, vol. 1 | ARN 60359 |
| ● La harpe celtique / The Celtic harp | ARN 60357 |
| ● La musette de cour / The baroque musette | ARN 60378 |
| ● La musique mécanique, vol. 2 /
The mechanical music, vol. 2 | ARN 60406 |
| ● La harpe, vol. 2 / The harp, vol. 2 | ARN 60371 |
| ● La trompe de chasse / The hunting-horn | ARN 60353 |
| ● Le balafon / The balafon | ARN 60403 |
| ● La musique mécanique, vol. 3 /
The mechanical music, vol. 3 | ARN 60407 |
| ● La viole d'amour / The viola d'amore | ARN 60354 |
| ● La vièle vietnamienne /
The Vietnamese fiddle | ARN 60417 |
| ● Les cornemuses de Thrace /
The bagpipes from Thrace | ARN 60369 |
| ● La vielle à roue, vol. 2 /
The hurdy-gurdy, vol. 2 | ARN 60373 |
| ● Le basson baroque /
The baroque bassoon | ARN 60376 |
| ● La guitare contemporaine /
The contemporary guitar | ARN 60439 |
| ● Le hautbois / The oboe | ARN 60424 |
| ● La flûte de pan/ The panpipe | ARN 60115 |
| ● La viole de gambe / The viola da gamba | ARN 60473 |
| ● L' alghoza du sind / The alghoza from sind | ARN 60441 |
| ● Le kamantcha / The armenian kamantcha | ARN 60443 |
| ● Le rabāb / The rabāb of Afghanistan | ARN 60444 |
| ● Le stell band / The steel band | ARN 60399 |
| ● Le sitar indien / The indian sitar | ARN 60478 |
| ● La mazurka / The Mazurka | ARN 60497 |
| ● La flûte vol. 1/The flute vol. 1 | ARN 60499 |
| ● La valiha /The valiha | ARN 60521 |
| ● La saquebout /The saquebout | ARN 60464 |
| ● Le galoubet tambourin /
The provençal pipe and tabor | ARN 60464 |

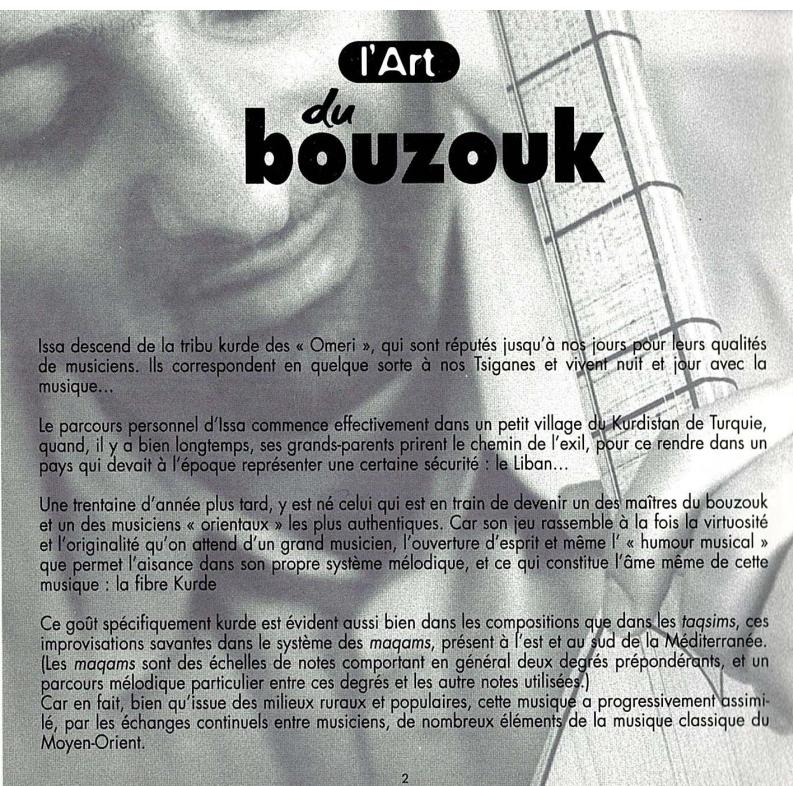
A PARAÎTRE / COMING SOON:

- | | |
|------------------------------|-----------|
| ■ Le berimbau / The berimbau | ARN 60535 |
| ■ L'orgue / The organ | ARN 60540 |



Catalogue sur simple demande à / Catalogue available on request from:

DISQUES ARION S.A. - 36, avenue Hoche - 75008 Paris - FRANCE
E-Mail : info@arion-music.com© & © ARION 2001 - Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction interdite.
Copyright reserved for all the world. ARN60356**The art of the buzuq****l'Art****BOUZOUK****ISSA**



l'Art du **bouzouk**

Issa descend de la tribu kurde des « Omeri », qui sont réputés jusqu'à nos jours pour leurs qualités de musiciens. Ils correspondent en quelque sorte à nos Tsiganes et vivent nuit et jour avec la musique...

Le parcours personnel d'Issa commence effectivement dans un petit village du Kurdistan de Turquie, quand, il y a bien longtemps, ses grands-parents prirent le chemin de l'exil, pour ce rendre dans un pays qui devait à l'époque représenter une certaine sécurité : le Liban...

Une trentaine d'année plus tard, y est né celui qui est en train de devenir un des maîtres du bouzouk et un des musiciens « orientaux » les plus authentiques. Car son jeu rassemble à la fois la virtuosité et l'originalité qu'on attend d'un grand musicien, l'ouverture d'esprit et même l'« humour musical » que permet l'aisance dans son propre système mélodique, et ce qui constitue l'âme même de cette musique : la fibre Kurde.

Ce goût spécifiquement kurde est évident aussi bien dans les compositions que dans les *taqsim*, ces improvisations savantes dans le système des *maqams*, présent à l'est et au sud de la Méditerranée. (Les *maqams* sont des échelles de notes comportant en général deux degrés prépondérants, et un parcours mélodique particulier entre ces degrés et les autres notes utilisées.)

Car en fait, bien qu'issue des milieux ruraux et populaires, cette musique a progressivement assimilé, par les échanges continuels entre musiciens, de nombreux éléments de la musique classique du Moyen-Orient.

2

Le bouzouk

A la différence du bouzouki Grec, le bouzouk du Moyen-Orient possède certains intervalles non tempérés, souvent appelés quarts de tons, bien que la hauteur exacte varie d'une région à l'autre. Cet instrument est surtout utilisé par les Gitans du Moyen-Orient, et les Kurdes, qui ont chacun leur style particulier.

Il fait partie de la famille des luths à long manche, dont certains spécimens étaient déjà cités par Al-Farabi au X^e siècle. Il possède une caisse piriforme d'environ quarante cm, le plus souvent en mûrier, en abricotier, et en noyer un manche fin de quatre-vingt cm, et deux fois deux cordes en métal accordées à la quarte, que l'on joue avec un *mezrab*, petit plectre aujourd'hui très fréquemment en plastique. Le manche comporte traditionnellement vingt-six ligatures mobiles, mais certains musiciens peuvent en ajouter, jusqu'à trente, afin de faciliter les transpositions.

Les maîtres du bouzouk

Le plus ancien maître connu est Mohamed Abdelkarim, musicien syrien surnommé l'« Emir du bouzouk » dans les années cinquante, car on admirait son talent dans le style traditionnel. Il n'a laissé que quelques enregistrements dont la plupart ne sont plus diffusés.

Dans les années soixante, Matar Muhammad, issu d'une famille de musiciens gitans du Liban (Bédouin), a repoussé les limites des techniques de jeu datant du début du siècle, notamment au moyen de puissants trémolos. Il étonnait non seulement par sa grande virtuosité, mais aussi par son aisance à passer d'un *maqam* à un autre avec une grande créativité.

Issa a longuement écouté ses enregistrements, et quelquesunes des mélodies de ce disque rendent hommage à ce maître qui est décédé en décembre 1995.

Autre grand nom du bouzouk, Saïd Youssef, musicien kurde qui réside en Syrie, a été dans le passé le rival de son ami Matar Muhammad, et fut lui-même considéré vers la fin des années soixante-dix comme le nouvel « émir » du bouzouk... Premier musicien d'envergure à avoir joué le répertoire et le style de jeu spécifiquement kurdes sur le bouzouk, il a également composé d'innombrables chansons, non seulement dans le style kurde, mais aussi dans les styles arabe et turc.

Saïd Youssef exprimait lui-même son admiration pour Youssef Chalabi, talentueux joueur de Tembur des années quarante, et compositeur si prolifique que de nombreuses pièces du répertoire aujourd'hui considéré comme traditionnel, peuvent lui être attribuées sans hésitation. (Tembur : autre luth à manche long et double cordes, mais à la caisse taillée dans la masse).

Issa, petit neveu de Youssef Chalabi, a eu grand plaisir à saluer Saïd Youssef, en développant dans ce disque quelques thèmes traditionnels que celui-ci avait fait connaître.

3

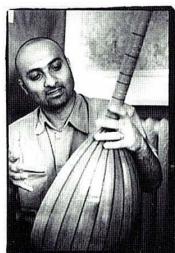
Issa, la nouvelle génération du bouzouk

Au delà du répertoire traditionnel, Issa a développé un style de jeu dynamique et coloré, car il explore des lignes mélodiques plus variées que ne le firent ses prédecesseurs sur cet instrument. Son histoire personnelle, riche et cosmopolite, lui a probablement fourni les premiers éléments à partir desquels il a développé un jeu à la fois enraciné dans la tradition musicale Kurde, et très « moderne » dans son expression. Ainsi, bien que son toucher reflète incontestablement le style kurde, Issa explore de nouvelles pistes, comme autant de prolongements de la culture traditionnelle. Avec son bouzouk il a parcouru le monde, et chanté dans des lieux aussi variés que l'Institut du Monde Arabe, le Cabaret Sauvage, les Festivals de Ris Orangis et de la Médina de Tunis, le Kensington Town Hall à Londres... Aujourd'hui consultant culturel à l'Institut Kurde de Paris, il est tout autant passionné par la mémoire que par les expressions artistiques contemporaines de la sensibilité kurde...

Haroun H. Teboul



Photos intérieures d'Issa : D.R. Aleta Astley



4

The Art
of the
buzuq

Issa is a descendant of the Omeris, a Kurdish tribe reputed up to the present day for their musical talents. In a way, they correspond to Europe's Gypsies and live with music day and night...

Issa's personal history actually began in a small village of Kurdistan, currently Turkish, when his grandparents went into exile quite a while ago, going to a country which, at the time, must have represented a certain security: Lebanon...

Some thirty years later, the man who grew up there is now in the process of becoming one of the masters of the buzuq and one of the most authentic 'Oriental' musicians. For his playing brings together both the virtuosity and originality that one expects from a great musician, open-mindedness and even the 'musical humour' that comes from being at ease in one's own melodic system, and which constitutes the very soul of this music, that Kurdish feeling...

This specifically Kurdish style is equally evident in compositions as well as in *taqsim*, those skilful improvisations in the system of *maqams*, present to the East and South of the Mediterranean. (*Maqams* are scales of notes generally made up of two preponderant degrees, and a particular melodic course between those degrees and the other notes used.) In fact, even though originating in rural and folk environments, this music has, through continual exchanges between musicians, progressively assimilated numerous elements of Middle-Eastern classical music.

5

The buzuq

As opposed to the Greek buzuqi, the buzuq of the Middle East possesses certain untempered intervals, often called quarter-tones, even though the exact pitch varies from one region to another.

This instrument is used especially by the Gypsies of the Middle East and the Kurds, each of whom have their particular style. It belongs to the family of long-necked lutes, of which some specimens were mentioned as far back as the 10th century by Al-Farabi. It has a pear-shaped sound box of approximately 40 cm, most often made from the wood of the mulberry or apricot tree, a thin neck 80 cm long, and two pairs of metal strings tuned at the fourth, which are played with a *mezrab*, a small plectrum now quite often in plastic. The neck traditionally carries 26 moveable ligatures, but some musicians add others—up to 30—in order to facilitate transpositions.

Masters of the buzuq

The oldest known master is Mohammed Abdelkarim, a Syrian musician nicknamed 'The Emir of the Buzuq' in the 1950s, because his talent in the traditional style was so admired. He left only a few recordings, most of which are no longer distributed.

In the 1960s, Matar Muhammad, born into a Gypsy family of musicians in Lebanon, pushed back the limits of playing techniques dating from the turn of the century, notably by means of powerful tremolos. He astonished, not only with his great virtuosity, but also with his ease in going from one *maqam* to another with considerable creativity.

Issa listened to Matar's recordings at great length, and some of the melodies heard here pay tribute to this master who passed away in December 1995.

Another great name of the buzuq, Said Youssef, a Kurdish musician living in Syria, was, in the past, the rival of his friend Matar Muhammad, and considered the new 'Emir of the Buzuq' towards the end of the '70s... The first important musician to have played the specifically Kurdish repertoire with its playing style on the buzuq, he also composed innumerable songs, not only in the Kurdish style, but also in the Arab and Turkish styles.

Said Youssef himself expressed admiration for Youssef Chalabi, a talented player of the tanbur, another long-necked, double-strung lute, but with a sound box carved from a block of wood. Active in the 1940s, he was such a prolific composer that today, numerous pieces of the repertoire that are considered traditional can, in fact, be attributed to him without hesitation.

Issa, Youssef Chalabi's great-nephew, took great pleasure in paying a salute to Said Youssef by developing for this recording a few traditional themes that he had made well known.

Issa, the new generation of the buzuq

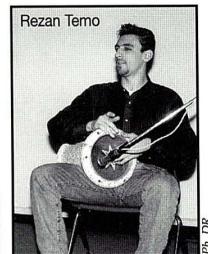
Going beyond the traditional repertoire, Issa has developed a dynamic and colourful playing style, for he explores more varied melodic lines than his predecessors on this instrument. His personal history, rich and cosmopolitan, probably supplied him with the first elements from which he developed a playing style rooted both in the Kurdish musical tradition and also quite 'modern' in its expression. Thus, even though his touch unquestionably reflects the Kurdish style, Issa is exploring new paths, as so many extensions of traditional culture.

With his buzuq, he has travelled the world and sung in venues as varied as the Institute of the Arab World and the Cabaret Sauvage in Paris, the festivals of Ris-Orangis (France) and the Medina in Tunis, Kensington Town Hall in London... Currently a cultural consultant at the Kurdish Institute of Paris, he is just as fascinated by the memory as by the contemporary artistic expressions of the Kurdish sensibility.

Haroun H. Teboul
Translated by John Tyler Tuttle



Adel Shams El Din



Rezan Temo

Ph. Eric Peckar

Ph. DR.